

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°616/2017 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

2/15 janvier

**30ème dimanche après la Pentecôte,
avant la Théophanie**

*Avant-fête de la Théophanie. Saint Sylvestre, pape de Rome (335) ; saint Théogène, évêque de Paros (vers 320) ; saint Sylvestre des Grottes de Kiev (XIIème s.) ; sainte Julienne de Mourom (1604) ; saint néomartyr Georges le Géorgien (1770) ; **saint Séraphim de Sarov, thaumaturge** (trépas 1833 et deuxième invention des reliques en 1991) ; saint martyr Basile (Petrov) (1942).*

ST JEAN CHRYSOSTOME SUR LA THÉOPHANIE

Mais pourquoi n'est-ce pas le jour de la naissance du Sauveur plutôt que celui de son baptême qui est appelé Épiphanie ? Car c'est en ce jour qu'Il fut baptisé et qu'Il sanctifia les eaux. Aussi, dans cette solennité, vers le milieu de la nuit, tous vont puiser de l'eau qu'ils mettent en réserve dans leurs maisons, pour la garder l'année entière, en mémoire de ce qu'à pareil jour, les eaux ont été sanctifiées. Et par un miracle évident, le temps n'a aucune influence sur la nature de cette eau, car après un an, quelquefois deux et même trois, elle demeure pure et fraîche, et malgré cet espace de temps, on ne la distingue pas de celle qui vient d'être prise à la source. Mais pour quelle cause ce jour est-il appelé manifestation ? Parce que Notre-Seigneur fut manifesté aux hommes, non le jour de Sa naissance, mais le jour de Son baptême, car jusque-là Il était à peu près inconnu. Qu'Il n'ait pas été généralement connu, et que la plupart ait ignoré qui Il était, c'est ce qui ressort de ces paroles de Jean-Baptiste Il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. (Jean, I, 26.) Et faut-il s'étonner si les autres ne Le connaissaient pas quand Jean-Baptiste lui-même L'ignorait jusqu'à ce jour ? Et je ne Le connaissais pas moi-même, dit-il, mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre et demeurer le Saint-Esprit, est Celui qui baptise dans le Saint-Esprit. (Jean, I, 33.)

Tropaire du dimanche, 5ème ton

Собезначальное Слово Отцу и Духови,
от Дѣвы рождаеся на спасение наше,
воспоймъ вѣрнии и поклонимся, яко
благоволи плотию взыти на крестъ, и
смерть претерпѣти, и воскресити
умершья славному воскресениемъ
Своимъ.

Fidèles, chantons et adorons le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, né d'une Vierge pour notre salut : car il Lui a plu, en Sa chair, de monter sur la Croix, de subir la mort et de relever les défunts par Sa glorieuse Résurrection !

Tropaire de l'avant-fête de la Théophanie, ton 4

Готóвися, Завулóне, и красúйся, Нефóалиме, Иордáне рѣкó, стáни, подими́, възигра́я, креститися грядúща Влады́ку. Весели́ся, Ада́ме съ прамáтерию, не крýита себе́, я́коже въ рай прéжде, и́бо, на́ги видѣвъ вѣ, явѣся, да облечéтъ въ пéрвую одéжду: Христóсь явѣся, всю́ твáрь хотя́ обновѣти.

Prépare-toi, Zabulon ; dispose-toi, Nephtali ¹. Jourdain, arrête-toi, pour accueillir avec des transports de joie le Seigneur qui vient se faire baptiser. Réjouis-toi Adam avec notre première mère ; ne vous cachez plus comme jadis au paradis ; Celui qui vous voyait nus, apparaît pour vous revêtir de votre robe première. Le Christ est apparu, voulant renouveler toute la création.

Tropaire de saint Séraphim de Sarov, ton 4

Отъ ю́ности Христá возлюбѣль еси́, блаженне, и, Тому́ Еди́ному рабóтати пла́меннѣ вожделѣвъ, непрестáнною молѣтвомою и трудóмъ въ пустыни подвизáлся еси́, умилéннымъ же сёрдцемъ любóвь Христóву стяжавъ, избрáнникъ возлюбленъ Бóжія Мáтере явился еси́. Сегó рáди вопіемъ тѣ: спасáй нáсь молѣтвами твоѣими, Серафѣме, преподóбне óтче нáшь.

Dès ta jeunesse, tu as aimé le Christ, ô Bienheureux, et désirant ardemment ne servir que Lui seul, dans la prière continuelle et dans les labeurs, tu as vécu en ascète au désert ; par l'humble componction de ton cœur ayant obtenu l'amour du Christ, tu es apparu comme l' élu bien-aimé de la Mère de Dieu. C'est pourquoi nous t'implorons : sauve-nous par tes prières, notre saint Père Séraphim !

Kondakion du dimanche, 5ème ton

Ко áду Спа́се мо́й, сошелъ еси́, и вратá сокрушѣвый я́ко всесѣлень, умёршихъ я́ко Создáтель совоскресѣль еси́, и смёрти жáло сокрушѣль еси́, и Ада́мъ отъ кля́твы избáвленъ бѣсть, Человѣколю́бче. Тѣмже всѣ зовéмъ : спасѣи нáсь, Гóсподи.

Ô mon Sauveur, Tu es descendu aux enfers, brisant ses portes comme Tout-Puissant; et avec Toi, Créateur, Tu ressuscitas les morts, brisant l'aiguillon de la mort et libérant Adam de la malédiction, ô Ami des hommes ! Aussi, tous nous Te clamons : Seigneur, sauve-nous!

¹ Les tribus de Zabulon et de Nephtali – les fils de Jacob – se sont installées en Galilée, parmi les païens. C'est là où le Seigneur, après avoir été baptisé par Jean dans le Jourdain et que celui-ci eût été livré, se retira et commença à prêcher : « Le peuple de Zabulon et de Nephtali, de la contrée voisine de la mer, du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens, ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière » (Matth. 4,15).

Kondakion de St Séraphim de Sarov, ton 2

Міра красоту́ и яже въ нѣмъ тлѣнная
оставивъ, преподобне, въ Саровскую
обитель вселился еси, и тамо ангельски
поживъ, многимъ путь былъ еси ко
спасенію, сего ради и Христосъ тебѣ,
отче Серафиме, прослави и даромъ
исцѣленій и чудесъ обогати. Тѣмже
вопиемъ ти: радуйся, Серафиме,
преподобне отче нашъ.

Ayant abandonné la beauté du monde et
tout ce qui est en lui corruptible, ô Père
saint, tu as été reçu dans le monastère
de Sarov ; là, en vivant à la manière des
anges, tu es devenu pour beaucoup un
chemin de salut. C'est pourquoi le Christ
t'a glorifié, ô Père saint, et t'a comblé du
don de guérison et des miracles. Aussi te
chantons-nous : réjouis-toi, notre saint
Père Séraphim !

Kondakion de l'avant-fête de la Théophanie, ton 4

Во струяхъ днесь Иорданскихъ бивъ
Господь, Иоанну вопиеть: не убойся
крестити Мя, спасти бо придохъ
Адама первозданнаго.

Étant descendu en ce jour dans les flots
du Jourdain, le Seigneur crie à Jean :
« Ne crains point de me baptiser, car Je
suis venu sauver Adam, le premier
père ».

INSTRUCTIONS SPIRITUELLES DE ST SÉRAPHIM DE SAROV SUR LE REPENTIR²

Celui qui veut être sauvé doit toujours avoir le cœur contrit et disposé au repentir, selon le Psalmiste : “Le sacrifice qui convient à Dieu, c’est un esprit brisé ; un cœur broyé et humilié, Dieu ne le méprise point” (Ps 50, 17).

Quel est l’état de contrition de l’esprit, dans laquelle l’homme peut aisément traverser sans danger les pièges habiles du diable orgueilleux, dont tout l’empressement consiste à troubler l’esprit humain pour y semer son ivraie, selon les paroles de l’Évangile : “Seigneur, n’as-tu pas semé du bon grain dans ton champ? D’où vient donc qu’il y ait de l’ivraie ? Il leur répondit, c’est un ennemi qui l’y a semée” (Mt XIII, 27-28) ?

Lorsque l’homme s’efforce de garder en lui un cœur humble et des pensées qui ne soient pas agitées mais paisibles, alors tous les pièges de l’ennemi sont sans effet; car là où il y a la paix dans les pensées, là le Seigneur Dieu Lui-même réside — “Le lieu où Il réside, c’est la paix” (Ps 75, 3).

Le commencement de la repentance procède de la crainte de Dieu et de l’attention, comme le dit le saint martyr Boniface (Vie des Saints, 19 décembre) : “La crainte de Dieu est père de l’attention et l’attention est mère de la paix intérieure.

² Version française Claude Lopez-Ginisty. www.orthodoxologie.blogspot.com

Cette dernière donne naissance à la conscience qui fait que l'âme contemple sa propre laideur comme dans une eau pure et limpide. Ainsi naissent les débuts et les racines de la repentance”.

Durant toute notre vie, par nos transgressions, nous offensons la majesté de Dieu et pour cela nous devrions toujours nous humilier devant Lui, Le suppliant de nous accorder la rémission de nos dettes.

Un homme qui a reçu la grâce peut-il se relever après avoir chu? Il le peut, suivant ce que dit le Psalmiste : “On m’a poussé et ébranlé pour m’abattre, mais le Seigneur m’a secouru” (Ps 117, 13) car lorsque Nathan le prophète accusa David de son péché, ce dernier se repentit et reçut immédiatement le pardon (2 R 12, 13).

On peut citer en exemple l’anachorète qui, allant chercher de l’eau, tomba dans le péché avec une femme à la source et, retournant à sa cellule, reconnut sa transgression, puis recommença à mener une vie ascétique comme auparavant, ne prêtant pas attention aux conseils de l’ennemi qui lui représentait toute la gravité de son péché et voulait le détourner de la vie d’ascèse. Le Seigneur révéla l’incident à un certain Père et lui ordonna de glorifier le frère qui était tombé dans le péché, à cause d’une telle victoire sur le diable.

Lorsque nous nous repentons sincèrement pour nos péchés et nous adressons à notre Seigneur Jésus Christ de tout notre cœur, Il s’en réjouit, institue une fête et y appelle Ses puissances bien-aimées, leur montrant la drachme qu’Il a retrouvée, c’est-à-dire Son image royale et Sa ressemblance. Portant sur Ses épaules la brebis égarée, Il l’apporte à Son Père. Dans la demeure de tous ceux qui se réjouissent, Dieu installe l’âme de celui qui s’est repenti, en compagnie de ceux qui ne L’ont pas quitté.

Ainsi, ne manquons pas de nous adresser promptement à notre Maître miséricordieux et ne nous livrons pas à l’insouciance et au désespoir en raison de nos péchés graves et innombrables. Le désespoir constitue la joie la plus parfaite du diable. C’est un péché qui « mène à la mort », comme le dit l’Ecriture (1 Jn, V,16).

Le repentir pour le péché, entre autres, est constitué par le fait de ne plus le recommencer. De même qu’il y a un remède pour chaque maladie, il y a un repentir pour chaque péché. Ainsi, approche de la pénitence sans douter, et elle intercédéra pour toi devant Dieu.